

# Trois rescapés fuient en montagne l'effondrement mondial. Il ne fait plus bon vivre dans « L'Un des tiens », de Thomas Sands

## Hautes vallées de la fin des temps

**DYSTOPIE**

MACHA SÉRY

**L**e deuxième roman de Thomas Sands, 29 ans, s'inscrit dans la veine « collapsologique », un genre qui fait florès en cette rentrée littéraire. En témoignent, parmi d'autres, les livres de Laurine Roux, Philippe Djian, Christophe Carpentier ou Camille Brunel. Il s'agit d'une variante de la fiction postapocalyptique, prisée par des écrivains contemporains qui voient souvent là une façon de réinventer le monde après l'avoir détruit – ou plutôt après qu'il s'est autodétruit par ses excès de consommation et de prédation. Au terme de *L'Un des tiens*, Thomas Sands ne laisse, lui, entrevoir aucun espoir. Il n'esquisse nulle autre échappée à la mort qu'une ascension à flanc de roche.

Les postulats de la catastrophe planétaire sont ici les mêmes qu'ailleurs : un climat devenu incontrôlable et dévastateur, l'épuisement des énergies fossiles, une série d'épidémies frappant hommes et bêtes. Résultat : exode, famine, anarchie... L'Etat de droit s'efface au profit de hordes de pillards et d'assassins.

Ce récit n'est pas politique, comme l'était le premier roman de Thomas Sands. Narrant l'équipée sauvage d'un jeune prolo en révolte, *Un feu dans la plaine* (Equinox, 2018) préfigurait le mouvement des « gilets jaunes ». *L'Un des tiens* s'attache, sous la pluie et la neige, le blizzard et le tonnerre, à la trajectoire de trois personnages qui, aux deux tiers du roman, se retrouvent dans un refuge de haute montagne. Il y a Timothé, ex-jeune espoir du sport, alpiniste émérite. Son frère, Marie-Jean, qui a perdu femme et enfant dans des

troubles et a été laissé pour mort par des agresseurs de hasard, ainsi qu'Anna, qui l'a ramassé en voiture et l'a soigné, tout en s'efforçant de chasser les souvenirs obsédants de son amour défunt.

Entre combes et moraines, les survivants expérimentent un sursis. « *Les brûlures du soleil, la solitude de certaines nuits, les aurores pluvieuses, la dépouille putrescente de ce blaireau découvert un matin au creux d'une ornière. Le fourmillement des vers. La course des tétras à*

**L'UN DES TIENS,**  
**de Thomas Sands,**  
**Les Arènes,**  
**« Equinox »,**  
**300 p., 15 €,**  
**numérique 11 €.**

*travers les landes rousses, les palombes essaimées qui s'enfuient pour la dernière fois – il le sait. La certitude que sur la frontière une poignée d'ours, quelques meutes de loups demeurent encore pour porter le message des tanières, de l'humus et de l'hiver... La nature poursuit son vaste récit, son roman de ténèbres et de grâce.* » Thomas

Sands donne du lyrisme au désespoir et de l'altitude à la fin du monde. ■



FRANK LORIOU/AGENCE VU